Affaires de la société

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **73 (1922)**

Heft 6

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

iniziarsi contemporaneamente in tutti i comuni interessati incominciando dalla periferia della giurisdizione per procedere verso il centro! E siccome in generale i costoni formano confine, così la piantagione s'iniziava automaticamente sugli spartiacque proseguendo verso l'asta dei torrenti singoli.

Il progetto prevedeva fra altro il rimboschimento delle seguenti zone:

Pizzoli con 200 ettari, *Le Coste* con 443 ettari, Roio con 65 ettari, San Giuliano 250 ettari ed altre minori.

Il progetto ebbe la sua attuazione intorno al 1876 (con semine) ma il risultato allora essendo stato meschino fu ricominciato nel 1891, dopo un lungo periodo di tregua, sostituendo però alla semina la piantagione con piantine.

Il terreno essendo roccioso, privo di terriccio, occorreva di farvi enormi scavi in roccia (delle dimensioni di $2 \times 0{,}70$), per poi collocarvi nelle buche o nei filari un po' di terra e la pianta. (Veggasi figure N^{i} 1 e 2.) In generale si misero 2 piantine per buca.

Si adottarono in generale *pini austriaci,* varietà di Villetta-Barrea (a fusto diritto e ben slanciato), larice, peccia, citiso, orniello, ecc. ed il risultato, malgrado le difficoltà incontrate e provenienti dalla natura del terreno, a combattere le quali occorse tempo ed esperienza, riuscì finalmente a coronare l'opera indefessa dell' ispettorato forestale. Le opere, semplici, in muratura a secco, di una efficacia proporzionata alla loro durata e funzione protettiva per l'alligno del bosco, la piantagione, (specie di pino, di orniello, di citiso, ed anche di larice) e la semina di ginestre, hanno dato un meraviglioso risultato!

I lavori sono ora talmente progrediti che più nessuno non oserebbe credere che quelle verdi pendici, viste da lontano, non rappresentino gli avanzi di antichi boschi sacri. Le piantagioni eseguite hanno già sorpassato gli ettari 485 con una spesa complessiva di lire 275 000!

(Continua.)

AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ.

Le Comité permanent de notre Société a élaboré, d'accord avec le Comité local d'Altdorf, le **programme provisoire suivant pour la réunion annuelle de 1922 dans le canton d'Uri** (20—23 août).

20 août: Réception des participants. Visite de la première exposition uranaise des arts et métiers à Altdorf; à 20 h. réunion.

21 „ 7 h. Assemblée générale à la maison de ville d'Altdorf.
12 h. Banquet à l'hôtel Schlüssel.
14 h. 30 Excursion à la forêt à ban d'Altdorf.
20 h. Soirée familière à l'hôtel Schlüssel.

22 „ Excursion à Seelisberg, Oberwald et au Rütli. Banquet à Seelisberg.

22 août 20 h. 30 Réunion à l'hôtel de la Couronne. Conférence, avec projections lumineuses, sur les travaux de défense et de reboisement, puis sur les constructions de chemins forestiers dans le canton d'Uri.

23 août Excursion dans la vallée d'Urseren, au Gurschen (Andermatt) et à St-Annaberg (Hospenthal).

12 h. Banquet à l'hôtel Meierhof, à Hospenthal.

NOS MORTS.

† Nicodème Kathriner

Inspecteur forestier cantonal à Sarnen.

Monsieur Nicodème Kathriner, inspecteur forestier cantonal d'Obwald, est mort le 1er avril écoulé, en pleine activité, dans son bureau, à l'âge de 67 ans.

Homme modeste et très affable, fonctionnaire actif et compétent, il jouissait de la plus belle popularité parmi ses concitoyens d'Obwald. En pourrait-on donner une meilleure preuve que ce simple fait: il a présidé, de 1895 à 1903, la Société cantonale d'agriculture de son canton. Est-il beaucoup de forestiers à qui échut pareil honneur?

Né le 27 août 1855, le défunt étudia au gymnase de Sarnen, puis à l'Ecole forestière de Zurich. Après un stage dans la Suisse romande, il fut appelé, en 1882, au poste d'inspecteur forestier de son canton d'origine. Il y est resté sans interruption pendant 40 ans et c'est là, encore en pleine puissance de travail, que la mort est venue brusquement le ravir.

Vers 1882, la tâche du jeune inspecteur cantonal ne fut pas aisée. Il eut à traiter avec de grosses corporations dont plusieurs possédaient plus de 1000 ha de forêts et qui, depuis des siècles, avaient administré leur domaine boisé dans une liberté presque complète. Il s'agissait de leur appliquer les prescriptions de la loi fédérale sur les forêts protectrices tout en maintenant, dans la mesure du possible, le parcours du bétail. De nombreux torrents dévastateurs devaient être combattus. Il fallait projeter et construire de nombreux chemins devenus indispensables, marteler les coupes dans un domaine forestier d'environ 15.000 ha appartenant aux corporations. Plus tard, il fallut procéder au levé du plan des forêts, puis à leur aménagement. C'était un programme de travail vraiment formidable. Pour qui connaît nos populations montagnardes, leur instinct conservateur, leur amour des habitudes traditionnelles, on se représente sans peine de combien de patience doit s'armer un forestier progressiste qui doit travailler au milieu d'elles. Souvent le défunt a dû éprouver le sentiment que le succès était lent à venir.

Et pourtant, quand on récapitule le fruit de son travail, on est émerveillé des résultats obtenus. Grâce à son initiative, le plan de